

“ est lourd, ampoulé, ridicule, il accepterait le compliment pour lui-même, peut-être parceque, à ses yeux, il représente seul nos lettres, et que les autres écrivains

“ Sont tous devant ses yeux comme s'ils n'étaient pas. ”

“ Si vous dites, par exemple : “ Les chroniqueurs et les romanciers du jour imitent le Ménippe de La Bruyère et se parent, comme le geai, des plumes du paon ; ” il s'écrie : “ Je ne connais pas La Bruyère, et je ne sais qui est Ménippe ; vous êtes un imposteur et un calomniateur ! ”

“ En un mot, l'homme de lettres médiocre est son propre dieu, et il croit son culte universel ; il s'adore tous les jours, et l'Arabie entière ne pourrait produire l'encens qu'il brûle sur ses autels. ”

Ces sombres propos ne doivent surprendre personne, car ce misanthrope, dit la légende, n'avait jamais lu que des livres improvisés, et il avait puisé dans son ennui une haine invincible contre tous les auteurs. Heureusement pour les lettres canadiennes, si les auteurs incapables sont trop nombreux, on compte en revanche plusieurs hommes distingués, maîtres dans l'art d'écrire, et dont les œuvres aimées du public font oublier tant et de si mauvais écrits.